



Vol. 7.

Vendredi 12 Avril 1895.

No 51

FEUILLETON

MARCELLE

X

(Suite)

Marcelle, immobile, se tenait enfoncée dans un coin du wagon. Depuis vingt-quatre heures la machine l'emportait loin de ce rivage de la Méditerranée, de cette terre si belle, où elle avait connu tant de douleurs. Au moment du départ, elle n'avait point adressé un mot d'adieu à Wladimir. Elle n'en aurait pas eu la force. Et, pourtant elle trouvait triste de se quitter, quand on a fait route ensemble, et de s'en aller chacun sur un point opposé du vaste horizon, sans même se tourner, ni s'envoyer l'adieu que deux voyageurs échangent, d'un geste de main, avant de se perdre de vue. C'est triste; mais que de choses tristes dans la vie!

Le but du voyage approchait.

Le train était en Bretagne; des deux côtés s'étendait une vaste lande. Et, à mesure que l'on avançait, les choses devenaient plus rudes et plus désolées. Le grand air de mer, qui faisait les hommes plus forts, faisait aussi les plantes plus basses, courtes, trapues, rasant le sol dur. Cependant la lande avait cessé pour faire place à de vastes champs de culture maraîchère. Au loin, Saint-Malo opposait fièrement son rocher à l'assaut des vagues. La ligne des remparts s'entrevoyait au delà du môle.

La haute mer était sillonnée de navires. Plus près, c'était comme une escadre de rochers; ils brisaient la vague et la faisaient blanchir contre leurs angles.

Penchée à la portière, Marcelle contemplait ce paysage maritime, sur lequel ses yeux avaient reposé, dès qu'ils s'étaient ouverts à la lumière, et dont on ne se fatigue jamais. Quelle était belle, cette nappe mouvante incendiée par la lumière du couchant! La jeune femme essuya rapidement les larmes qui venaient à ses yeux. Il lui était doux de revoir une ancienne amie dans cette mer aux lames fortes; ces flots loin-

teins lui apportaient une émanation de son pays. Peut-être retrouverait-elle un peu de calme dans cette contrée bretonne. Le bonheur a comme cela des endroits préférés. Elle avait toujours vécu joyeuse en face de ce rocher malouin. Avant l'apparition fatale du prince Zinesko, elle n'avait jamais pleuré sur ce petit coin de terre béni.

De plus en plus, le train se rapprochait de la mer. On apercevait distinctement les trois villes se faisant face: Saint-Malo sur sa roche; Saint-Servan avec sa tour Solidor, et Dinard perdu dans la verdure et les fleurs.

Marcelle avait quitté le train à la gare, et, maintenant, elle voguait doucement sur un des petits vapeurs qui, incessamment font la traversée d'une ville à l'autre. Elle s'était assise sur un pliant. Les passagers étaient nombreux, tous groupés sur le pont. Des harpistes italiens accompagnaient une valse jouée nerveusement par un violoniste de talent. Le petit navire marchait vite, laissant à sa suite un sillon d'écume, et puis, atterrit au quai de Dinard.

Elle avait pris une voiture. De chaque côté du chemin c'était un double cordon de villas, avec leurs briques rouges et blanches, leurs colonnettes où s'enlaçaient des lianes, leurs pelouses d'un vert d'émeraude éclairés de massifs aux vives couleurs.

Le village était loin en arrière maintenant, et à mesure que le coupé s'avancé sur la route, taillée dans la falaise, la campagne redevenait triste.

Marcelle se sentait oppressée par une infinie tristesse, qui, pourtant, n'était point sans douleur.

Elle voyait encore, dans l'obscurité transparente, ces légères touffes de fleurettes lilas qui sont du gazon marin, et les touffes, sur la falaise, étaient diamantées par des points de phosphore qui étaient des vers luisants. Et puis, tout à coup, une grande maison, à tourelles garnies de lierre et à hautes toitures d'ardoises, se dressa devant elle... C'était le Prieuré.

Pierre Bruc n'attendait pas sa fille. Marcelle voulait le surprendre et ne lui avait pas envoyé de dépêche. L'armateur était assis sur le banc de quart, près de Conan Pléel. C'était

toujours le même homme, au front large, à la physionomie ouverte; ses cheveux ras avaient grisonné; mais l'éclat de ses yeux n'en paraissait que plus vif.

En ce moment, il consultait sa grosse montre d'argent dépourvue de chaîne, qu'il portait toujours dans la poche de son gilet.

—Huit heures... il est temps de rentrer.

Toutes les menues choses de son existence étaient réglées avec précision, par cette habitude que prennent à bord les marins actifs.

—Peux-tu me donner encore une heure, Conan? Nous jouerons aux dames, et puis, surtout nous parlerons d'elle.

Son visage s'attendrit au souvenir de sa fille. Cependant, c'était un homme énergique, dur pour lui-même, parfois sévère pour les autres; mais ces courtes-là sont souvent ceux sur lesquels un sentiment a le plus de puissance, et la passion de sa vie, c'était la tendresse qu'il portait à sa fille.

En songeant à cette enfant chérie, qu'il croyait si loin. Pierre Bruc laissait éteindre sa pipe d'écume, ce qui ne lui arrivait pas souvent. Il en secoua les cendres, la remit dans sa poche et se leva en disant:

—Mon bon ami Conan, comme je serais seul, si tu m'abandonnais!

Il avait passé son bras sous le bras du docteur.

—Tu sais, il se guérit, le prince, mon gendre; les nouvelles sont excellentes, bientôt il pourra reprendre sa vie de plaisirs.

Il soupira.

—Quant à venir ici pour sa convalescence, je n'y compte pas. Il s'ennuierait au Prieuré. Il faut à ce prince du tapage et des divertissements de toutes les sortes. Ah malheur à l'homme qui ne peut être seul un jour dans sa vie sans éprouver le tourment de l'ennui, et qui préfère, s'il le faut, converser avec des sots plutôt qu'avec lui-même.

Il s'exaltait dès qu'il parlait du prince.

—Ah? ce n'est pas que je regrette sa compagnie, rien n'est plus précieux que la fréquentation de l'oisif. Il perd son temps et vous fait perdre le vôtre: c'est ma petite Marcelle que je regrette.

Il continua sans même attendre les réponses du docteur Pléel.

Qu'est-ce que tu penses, toi, de ce beau monsieur que tu as pu voir briller à Nice? Je te concède qu'il n'est pas mal à première vue; seulement il perd à l'examen. Quelle frivolité! Quel contentement de sa propre excellence? Jamais je n'ai vu pareille fatuité.

Et, tout à coup, perdant son ton persifleur:

—Ah? mon pauvre Conan, mon pauvre Conan, moi je manque à la charité. Il est évident que cet homme ne peut m'aimer, car, d'instinct, du premier jour, je l'ai pris en aversion. Pourquoi? je n'en sais rien. Ah! mon ami, j'avais fait un si beau rêve! viens, ne rentrons pas encore; asseyons-nous là sur ce banc; la nuit est si belle, l'air est si doux... Oui, j'avais fait un si beau rêve. J'avais rêvé que ma fille serait toujours là près de moi, pour la vie. J'ai beau me faire de la morale, je ne puis me consoler de cette déception. J'avais souvent songé à ma vieillesse; autrefois, mais non solitaire. Je m'étais dit que, lorsque j'arriverais à cette heure où les forces se perdent, où les cheveux blancs encadrent les rides, Marcelle serait là, soutenant mes pas chancelants. J'aurais été heureux alors, aussi heureux qu'au temps de la jeunesse. Oui, j'avais rêvé des enfants près de moi: une fille et un fils... la fille, elle: le fils, toi.

Conan était ému au delà de toute expression.

—Oh! mon vieil ami, dit-il, ne parlons plus jamais de nos vains regrets; cela nous fait mal à tous les deux.

Bruc essuya ses yeux du revers de sa large main.

—Tu as raison. Allons, rentrons. C'est ce ciel étoilé qui amollit mon âme. Viens. Jeannette doit avoir allumé la lampe.

Ils pénétrèrent dans le salon; les rideaux étaient baissés, la lampe allumée: l'abat-jour traçait un cercle de lumière sur le tapis de la table; un rayon tombait sur une miniature de Marcelle enfant. Pierre Bruc prit le petit portrait:

—Est-elle jolie, avec ses yeux bleus et ses longs cheveux bouclés. Alors, elle ne connaissait que nous. Ce portrait m'a suivi dans tous mes voyages. Et jamais je n'ai pu le regarder sans

être bien ému. Pauvre enfant! Pauvre enfant!

Il reprit:

—Tout me la rappelle ici. Je la vois toute petite, blanche, et rose, trotinant à l'entour de cette table, d'un pas mal assuré. Vois-tu cette petite chaise, près de la cheminée; tous les soirs d'hiver, quand je n'étais sur la mer rude, ma petite fille me tenait compagnie, assise en face de moi, et ses grands yeux s'ouvraient au récit de mes histoires. Et puis, je la prenais sur mes genoux; elle riait comme une petite folle et je parlais au galop pour Rouen et pour Paris. Ah le bon temps! le bon temps! Tiens, vois-tu ce tapis? elle voulait en cueillir les roses.

Il avait pris en main le damier.

—Allons nous faire notre partie, Conan?

—Si cela vous plaît, mon ami. Et le pauvre père, repoussant brusquement le damier:

—Eh! non, cela ne me plaît pas; je n'aime plus rien de ce que j'aimais. Mon pauvre Conan j'ai du chagrin. Sans cesse, je suis hanté par sa douce image.

En ce moment, Jeannette apparut à la porte du salon.

—Une voiture... dit-elle, dans l'avenue; une voiture à cette heure. Qui peut venir?

L'équipage roula rapidement il s'arrêta devant le perron. Marcelle en descendit.

—Père! père! cria-t-elle en tendant les bras.

Pierre Bruc eut aussi un cri de surprise et de bonheur. Ah! ce ne fut pas long. La jeune femme se sentit enlevée de terre. Ah! la loi l'avait donnée au prince Zinesko mais pourtant elle était toujours sa fille. Il sentait à l'étreinte des bras de sa chère Marcelle qu'elle était à lui plus que jamais.

Ils étaient rentrés dans le salon. Conan se tenait debout, appuyé à la cheminée, et regardait d'un air grave, les effusions du père et de la fille.

—Quelle surprise, Marcelle, que ta soudaine arrivée. Quel bonheur inespéré! Justement je parlais de toi avec notre ami, le docteur Pléel. J'étais malheureux. Parfois, je me figurais que tu oubliais ton père... Alors, tu m'aimes encore, tu m'aimes toujours?

—Si je vous aime, mon père? je vous vénère. J'étais malade du désir de vous revoir, j'avais

besoin de respirer l'air de mon pays.

A son tour, Conan serra affectueusement la main de Marcelle. Son émotion était vive. Puis il se retira.

Jeannette s'activait dans la salle et mettait le couvert, et Pierre Bruc débarrassait lui-même sa fille de ses vêtements de voyage. Ses lourdes mains se faisaient adroites pour enlever le chapeau au voile de gaze et l'élégant cache-poussière.

Marcelle souriait et se laissait faire.

Oh! non, elle ne dirait rien de son amère déception à ce tendre père. Et, pourtant, quoi qu'elle pût faire, son sourire demeurait triste.

L'armateur, maintenant, la regardait avec une attention extrême. Une souffrance, évidemment, se cachait au fond de ce cœur de jeune femme; son joli visage était devenu pâle; ses yeux n'avaient plus la joyeuse expression des jours passés: elle ne causait plus avec l'abandon de son enfance. Est-ce que cette enfant unique et adorée avait connu les larmes? Tous ses pressentiments s'étaient-ils réalisés? Et, s'avancant vers Marcelle, jusque dans l'âme de laquelle il plongea son regard:

— Est-ce que, commençait-il, le prince Zinesko?...

— Non, non, interrompit Marcelle avec une extrême vivacité, comprennent que Pierre Bruc avait entrevu la vérité.

— Tu défends ton mari avant que l'accusation soit portée contre lui. Tu te doutais donc que j'allais t'interroger? Tu as donc lu sur mes lèvres?... Tu es donc malheureuse, continua-t-il, avec un geste effrayant. Je me défiais de ce Moldave

Il fallait être brave pour lui épargner une indicible douleur; elle devait étouffer ses plaintes.

— Père, fit-elle, pourquoi vous tourmenter ainsi? Si je vous parais pâle et souffrante, c'est que le voyage est si long et que je suis si peu forte.

Elle aurait pu ajouter: "Je suis si fatiguée d'être sans joie, et de vivre le mépris au cœur. Je suis meurtrie d'avoir été souffletée par la main qui aurait dû me protéger." Mais elle ne voulait pas se plaindre. Et doucement, elle fermait les yeux pour qu'on ne vit pas ses larmes.

Jeannette achevait de dresser le couvert. Marcelle se mit à table; mais elle était trop émue et trop épuisée pour avoir faim. Tout en émiettant un gâteau sec dans une tasse de thé, elle promenait autour d'elle un doux regard. Les vieux meubles de chêne noirci et ciré, la vitrine et les chinoiseries, le petit navire sur la console, que ses yeux d'enfant avaient regardé émerveillés, toutes ces choses lui paraissaient comme d'anciens amis et la comparaison n'était pas à l'avantage de la somptueuse salle à manger de Nice.

Comment avait-elle pu, un jour, désirer quitter son vieux Prieuré? Là, tout était foncièrement honnête. La fortune de son père avait été bravement et rudement gagnée sur la grande mer; c'était limpide; c'était leur bien. Le thé qu'elle prenait et le gâteau qu'elle émiettait n'était point le bien volé!... Et, là-bas, rien qu'une bouchée de

pain la serrait à la gorge, car ce pain faisait partie du patrimoine de l'orpheline dépouillée. Ah! qu'il est amer le pain mal acquis. Qu'elles sont lourdes, lourdes à porter, les richesses d'autrui. Quelle croix pesante. Comme elle meurtrit.

— Maintenant, bois un peu de vin d'Espagne, disait Pierre Bruc: il te rendra des couleurs.

Et il débouchait un flacon de vieux Malaga. Il emplit son verre et en versa dans celui de sa fille. Elle ne le refusait pas pour lui faire plaisir.

Il leva son verre!

— A ta santé! ma fille! C'est une belle soirée, celle qui me ramène mon enfant unique. Il y a de bons moments dans la vie. Le léger repas achevé, elle monta dans sa chambre de jeune fille, demeurée dans l'ordre accoutumé, tous les jolis objets entretenus, avec un soin pieux, par les mains de Jeannette. Elle les regardait tous avec attendrissement.

— Ah! que c'est bon, murmurait-elle, la maison paternelle, qu'il est doux de s'y retrouver! Et, paisiblement, elle s'endormit sous l'abri de ses rideaux de mousseline blanche doublée d'étoffe bleue.

Le séjour du Prieuré fut doux à Marcelle. Elle aimait maintenant la marche paisible et régulière du temps. Sur sa falaise bretonne, la vie lui semblait chose plus pure et plus digne.

Aucun écho du tourbillon mondain ne venait troubler le repos de la vieille demeure. Aucune visite cérémonieuse ne venait la troubler au Prieuré, et elle goûtait la seule paix qu'elle pût désormais connaître. Comment avait-elle pu, autrefois, trouver triste sa maison bretonne; mais la jeunesse ne sait ni comprendre les bonheurs tranquilles, ni apprécier les milieux paisibles. Et, maintenant, elle n'était plus jeune. Elle n'avait que dix-neuf ans, il est vrai; mais la douleur vieillit, la maladie rend grave, et elle se sentait si profondément atteinte!

Elle n'avait plus la force, comme autrefois, d'entreprendre de longues promenades le long des grèves; elle se contentait de parcourir les allées du jardin. Les fleurs y embaumaient, des fleurs simples, d'une culture peu dispenseuse; elles ne ressemblaient guère aux orchidées de prix et aux fougères délicates abritées dans sa serre de Nice.

A pas lents, elle arrivait à la terrasse. Alors elle se reposait sur le banc de quart; elle s'enivrait du spectacle de la mer.

Parfois son père venait la rejoindre.

— Alors, lui dit-il un jour, tu ne regrettes pas de ne pas avoir accompagné le prince Zinesko? Il vient donc d'entreprendre un voyage dans les mers du Levant? La gazette de Nice décrit son yacht; c'est une merveille.

Elle eut un doux sourire.

— Est-ce que j'aurais pu entreprendre ce voyage, père, fatiguée comme je le suis?

L'armateur la regarda avec une attention extrême.

— Ma fille chérie, tes pensées me semblent tristes et tes rêves douloureux.

Elle secoua sa tête blonde.

— Comment voulez-vous que mes rêves soient douloureux,

quand je pense à mon petit enfant

Pierre Bruc la quitta moins anxieux, en se disant:

— Je me tourmente peut-être à tort... Après tout, il est naturel qu'elle ne suive pas son mari en ce moment et qu'elle vienne au Prieuré pour la naissance de son enfant.

Ainsi les journées et les semaines passaient dans la silencieuse maison bretonne, comme elles passent au milieu de la hâte fiévreuse du monde. Aucun écho ne venait des grandes villes visitées par le prince. Il écrivait peu: ses lettres ressemblaient à de simples télégrammes, mais ces courtes missives suffisaient à Marcelle: toute protestation d'amour lui eût fait mal, venant de cet imposteur. Elle obligeait son cœur au pardon; chaque matin et chaque soir, elle faisait, pour Wladimir, une prière bien sincère; mais son amour était mort sans espoir, de jamais renaitre. Est-ce qu'elles revivent, les fleurs fanées? d'autres s'épanouissent, mais les effeuillées ont bien laissé, pour jamais, leurs pétales s'abîmer sur le sol.

(A continuer.)

UN PRINCE-PRÊTRE

Rome— Le prince Boncompagni, d'une des familles les plus aristocratiques de Rome, celle qui a donné à l'Eglise le fameux Pape Grégoire XIII, surnommé le *pontife du progrès*, le prince Boncompagni, âgé de 33 ans, veuf deux fois et père de cinq enfants, vient d'embrasser le sacerdoce. Cet homme qui était un des plus savants romains actuels a célébré sa première messe devant ses parents, et sa parenté compte les plus beaux noms du patriciat romain: Altieri, Falesinieri, Ludovisi Piombio, Caffarelli, Orsini, tous princes depuis dix siècles. Le nouveau prêtre a donné la sainte communion aux trois plus âgés de ses enfants. La scène était souverainement attendrissante.

Le Souverain Pontife a voulu recevoir le prince-prêtre le jour même; il y a eu long entretien, et tout fait présager que le prince Boncompagni, homme de haute naissance, de science profonde, et *homme du monde* dans le plus beau sens du mot, sera sous peu envoyé comme secrétaire dans une nonciature de premier ordre: en France, en Autriche ou en Espagne.

Un incident International

Les officiers du steamer américain *Alliance*, venant de Colon et arrivé à New-York, ont fait le récit suivant:

Dans la matinée du 8 mars, alors que l'*Alliance* venait de Colon à New-York, on aperçut près de la terre, au large du cap Maysi, à l'extrémité orientale de l'île de Cuba, un steamer mâté en barque qui se dirigeait vers nous. A 7 heures, alors qu'il se trouvait à environ deux milles et demi de nous, ce steamer arboré le pavillon espagnol, que nous avons salué en montant et baissant le pavillon américain; le navire espagnol nous a rendu cette politesse. A 7 heures 15 minutes, le navire a tiré un coup de canon à blanc, bientôt

suivi d'un autre. Le pavillon américain a été de nouveau monté et baissé, mais l'*Alliance* n'a pas changé sa route, ne s'attendant à aucune démonstration hostile, puisqu'elle se trouvait à ce moment à plus de dix milles de la terre.

Mais le navire de guerre espagnol n'a pas été satisfait apparemment du double salut fait à son pavillon et il s'est mis à donner la chasse au steamer américain, et à toute vitesse, si l'on en juge par la fumée qui sortait de sa cheminée. Voyant que l'*Alliance* s'éloignait, il a viré de bord de façon à démasquer sa batterie, et a tiré un coup de canon à boulet; le projectile a frappé l'eau à moins d'un huitième de mille de l'*Alliance* et directement en ligne. Ce premier boulet a été suivi de deux autres qui, heureusement n'ont pas atteint leur but, mais qui ont touché l'eau en vue du steamer. A chaque coup le navire espagnol virait de bord pour prendre la distance du steamer américain avant de tirer sur lui, ce qui indique l'intention de le toucher s'il pouvait.

Le capitaine Crossman, de l'*Alliance*, a dit que, sachant qu'il était en haute mer, à plus de 2 lieues marines de la terre, il n'avait pas cru de son devoir de retarder son steamer pour découvrir la raison pour laquelle on avait tiré sur lui; il a donc donné l'ordre de marcher à toute vapeur et peu à peu il s'est mis hors de portée. La chasse, néanmoins, a continué pendant plus de 25 milles avant d'être abandonnée. Le capitaine a exprimé l'opinion que si le navire espagnol avait été meilleur marcheur où si ses canonniers avaient mieux visé, l'incident ne se serait pas terminé d'une façon aussi heureuse pour l'*Alliance*. Le capitaine Crossman a ajouté qu'il avait écrit au secrétaire d'Etat à Washington pour lui donner tous les détails de sa rencontre avec le navire de guerre espagnol.

Dieu protège ceux qui le prient

Au cours de son rapport de l'affreuse tragédie de Valleyfield, le *Progrès de Valleyfield* rapporte le trait suivant, vraiment touchant:

Au moment où MM Jack Lowe et Arthur Lebœuf se jetaient dans la "safety vault" que les journaux de Montréal appellent "voûte de sûreté" il ne fallait rien moins qu'un miracle pour les sauver des balles de l'assassin.

Cette porte de fer qui se ferme au moyen de combinaison n'était que poussée, elle n'était pas "barrée" comme on dit vulgairement.

Il suffisait à Shortis de tirer cette porte sur lui pour l'ouvrir. Il est bien vrai que Lowe se tenait accroché aux verrous pour empêcher Shortis de l'entr'ouvrir, mais Lowe et Lebœuf n'étaient pas aussi forts que Shortis et la sanglante tragédie les avaient bien éternés.

Même après que la porte eut été verrouillée par Shortis, les deux captifs étaient sûrs de mourir asphyxiés si l'assassin avait pu mettre à exécution sa menace d'incendier la manufacture.

Lebœuf comprit qu'il n'y avait d'espoir qu'en Dieu, et il se jeta à genoux et se mit à prier à haute voix.

Entraîné par l'exemple, Lowe, qui était presbytérien, s'agenouilla à son tour et répéta les invocations qu'il entendait de la bouche de Lebœuf.

Quand Lebœuf suspendait sa prière, Lowe l'encourageait à continuer.

Ces touchantes supplications ne furent pas vaines, car Dieu voulut que l'assassin lui-même servit à protéger ceux qui paraissaient destinés à une mort certaine.

A. SAIDENBERG

Accordeur de Pianos

10 ans d'expérience dans la fabrication des Pianos, (à HAMBOURG, Allemagne).

Pour accord et réparation de Pianos, laisser adresse au bureau de LA TRIBUNE.

Solution de Biphosphate de chaux des Frères Maristes

Vingt ans de succès en France et à l'étranger

Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques les catarrhes invétérés, la phthisie tuberculeuse à toutes les périodes. Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre les scrofules, la débilité générale, le ramollement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants, aux personnes faibles et d'une complexion délicate. Elle excite l'appétit et facilite la digestion. Elle est en vente à la Procure des Frères Maristes à Iberville P. Q. et dans toutes les bonnes pharmacies.

MAISON A VENDRE

Située à quelques pas de l'extrémité nord de la Place du Marché.

Cette propriété jusqu'à ces derniers temps occupée par la pharmacie du Dr Eugène St Jacques, située au centre du commerce, offre à l'acheteur l'avantage de l'utiliser comme magasin ou bureau d'affaires.

Le logement privé, au deuxième, a subi au printemps dernier, toutes les réparations exigées pour le plus grand confort possible.

Une cour de 25 pieds par 50 avec dépendances, complètent cette propriété.

Conditions libérales. S'adresser au DR EUGÈNE ST JACQUES, Coin des rues Cascades et Mondor. St Hyacinthe, 14 Déc. 1894.

YORKSHIRE Améliorées

Grande race, descendant directement de Lord Bribanne No 23 et de Lady Bribanne No 24, importés directement d'Angleterre en 1870 et enregistrés dans le pays.

10 femelles de choix préparées pour le commerce du printemps. Les particuliers ou les cercles agricoles désireux de se procurer des porcs de race améliorée feront bien d'envoyer leurs commandes immédiatement ou de venir en personne, c'est préférable.

Toutes commandes déjà reçues et celles qui suivront seront remplies ponctuellement à des prix modérés. Complète satisfaction garantie.

Adresse: D. DENIS, Clairvaux, Comté de Bagot.

Magasin à louer

Rue Cascades, entre les rues St-Hyacinthe et St Joseph. S'adresser à JOSEPH BRODEUR, Marchand.

Sur commande

Pour habillements faites à la dernière mode, avec étoffes les plus nouvelles et aux plus bas prix, allez donner votre commande chez M. O. David & Cie, place du Marché.

TENANT DU MIRACLE

UN MARCHAND BIEN CONNU DE BERLIN FAIT LE RAPPORT SUIVANT

Comment sa fille se soustraya aux regards de la danse de St. Guy— Son cas était un des plus sérieux qu'on ait jamais vus—Elle a entièrement recouvré sa santé.

Du *Berlin News*:

Les lecteurs du *News* sont devenus familiers avec la vertu des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles par l'entremise des articles qui ont paru de temps en temps dans ses colonnes, et bien que les pharmaciens disent que bon nombre dans ce voisinage ont reçu des avantages certains de leur emploi approprié, ce n'est que récemment que nous avons entendu parler d'une guérison opérée à Berlin de telle importance qu'elle prend place parmi les plus remarquables qui ont été publiées jusqu'à ce jour. Il est difficile de trouver un homme ou une femme dans la ville de Berlin, ou dans le comté de Waterloo, qui ne connaisse pas M. Martin Simpson, qui émet des licences de mariage et est marchand général sur la rue King. A tout ce que dit M. Simpson, on peut s'y fier implicitement. Il y a un jour ou deux, nous parlions avec lui au sujet de sa fille Hélène, âgée de quatorze ans, qui avait souffert énormément pendant deux ans de la danse St. Guy. Il nous dit que c'était le pire cas qu'il avait jamais vu. Elle ne put dormir pendant des nuits entières et elle souffrait grandement.

Elle était complètement sans force et ne pouvait ni boire ni manger sans être aidé par ses parents. On la mit sous les soins des meilleurs médecins, mais ce fut en vain. Son état continua à s'aggraver et, finalement au paroxysme de la maladie, l'écume lui venait à la bouche, et ses parents crurent que l'esprit commençait à l'abandonner. Bien qu'incapable de marcher pendant huit mois, elle tombait parfois dans des convulsions qui la faisait bondir de sa couche. Voyant cet état, le pire qu'on ait vu en cet endroit, M. Simpson, comme dernier espoir acheta des Pilules Roses et les donna à sa fille souffrante et affligée. Il nous assure qu'en trente heures elle trouva quelque soulagement. En une semaine sa "danse" fut complètement arrêtée et elle devint capable de dormir et elle revenait rapidement à son ancienne santé.

Quelques mois après avoir discontinué l'emploi des Pilules Roses, elle eut encore des attaques de sa maladie, mais quelques doses des pilules les arrêtèrent et pendant ces derniers huit mois elle n'a plus ressenti le moindre vestige de sa terrible maladie qui, pour tous ceux qui connaissent les circonstances, devait l'amener au tombeau et ses parents, comme on peut le croire, ne tarissent pas d'éloges pour le merveilleux remède qui a donné de si prodigieux résultats. Ces faits sont connus de toutes les connaissances de la famille et il est inutile de faire de plus longs commentaires.

Quand l'on peut obtenir de telles louanges en faveur des mérites merveilleux des Pilules Roses, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'elles soient le remède favori de toutes les classes. Elles sont un spécifique infailible pour l'ataxie locomotrice, la paralysie partielle, la danse St. Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les suites de la grippe, palpitation de cœur, prostration nerveuse, toutes les ma-

ladies résultant d'humeurs vicieuses dans le sang, telles que scrofules, érysipèle chronique, etc.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, suppressions, irrégularités, et toutes sortes de faiblesse. Chez les hommes elles opèrent une guérison radicale pour toutes les maladies résultant de dépression mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Ces pilules sont manufacturées par la Dr William's Medicine Company, de Brockville, Ont., et Schenectady, N. Y., et vendues en boîtes, jamais à la grosse, par la douzaine ou le cent, et nous prévenons le public contre de nombreuses imitations de ce genre, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 et on peut se les procurer chez tous les pharmacies ou directement par la malle de la Dr William's Medicine Co., à l'une ou l'autre adresse.

Si vous avez le catarrhe, employez le Baume Nasal. Il donne une guérison instantanée et certaine. Il adoucit, nettoie et guérit.

LE REMORDS

Le juge Desnoyers est allé samedi à Sainte-Thérèse pour juger le procès de Henri Rivard, cultivateur des environs, qui, il y a un an, avait été accusé d'avoir eu un alambic en sa possession et avait depuis lors échappé à la justice. Cette année, désirant remplir son devoir pascal, Rivard s'est rendu à l'église de Ste-Thérèse; mais tant encore sous le coup de la loi, il ne put recevoir l'absolution et décida alors de se livrer aux autorités. Le juge Desnoyers s'est rendu à Ste-Thérèse et a pris en considération le fait que Rivard s'était remis de lui-même entre les mains de la justice et qu'il était déterminé à respecter désormais la loi. Il l'a condamné à \$100 d'amende et un mois de prison, ce qui est le minimum de la peine en semblable cas.

Le résultat des derniers examens

Voici la liste officielle des étudiants qui ont été admis, samedi soir, à l'exercice de la profession de médecin:

Auguste Joseph Aubin, Adolphe Allaire, J. Alfred Bélanger, Alexis Bouthillier, Benjamin Bonnier, Ernest Brunelle, Maxime Bélanger, F. X. Bossé, Oscar Boulé, Aurélien Constantineau, Edouard Charles Campeau, Gustave Côté, S. A. Dandelin, Albert Desgroseillers, E. L. Desaulniers, Paul Denis, E. Victor Désy, E. B. Desmarreau, J. Gaspard Dequoy, W. J. A. Derome, Adélarde Fecteau, Evariste Gélinas, Arthur E. Gélinas, Léglus Gagnier, Arth. de Grandpré, W. Huguénin, Arthur Hurtubise, Olivier Jacques, Thimothée Lebel, J. A. Lortie, Walter Lewis, Alexis Lagacé, Arthur Lécuyer, Joseph Lapierre, Albert Lassalle, Edmond Lesage, Henri Lasnier, Daniel LeCavalier, Ernest Belisle, J. B. Martin, Adhémar Magnan, Eximère Martin, J. R. P. Pin, L. Z. Renaud, J. P. Roux, J. B. Richard, J. O. A. Ricard, J. Aldéric Saint Denis, Charles E. Tétrault, Joseph E. Pagé, Frédéric Pelletier, C. P. Verdon, Oscar G. Gard dit Lapointe, Alexis Sarrazin.

Faites Frire le Poisson

et les autres aliments dans de la Cottolene et vous n'aurez jamais à vous plaindre d'indigestion ou de dyspepsie. Elle est plus saine, plus économique et meilleure comme saveur que toute autre graisse à frire. La véritable est mise en saucis de fer-blanc munis de la marque de fabrique—une tête de bœuf dans une couronne de cotonnier.

Fabriquée seulement par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Rues Wellington et Anne, Montréal.



BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif. Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.



NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Saveur originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Pale Ale, \$1.00, India Pale Ale, \$1.20, Porter, \$1.20

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE TÉLÉPHONEZ AU No 6

Ed. Morin

ÉPICIER.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DEPUIS 3 FORCES JUSQU'A 100

Les ENGINS et BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces Engins et Bouilloires sont en acier et sont vendus garantis sous tout rapport.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

On peut voir un de ces engins et bouilloires à l'établissement de "La Tribune."

Pour informations, écrivez à

A. DENIS, pour le district de St-Hyacinthe, ST-HYACINTHE, Que

CORDEAU et LAJOIE Fabricants de Bières de Gingembre Sodas et liqueurs de tempérance de toutes sortes —RUE PIÉTÉ— ST-HYACINTHE.

VICTOR COTE MARCHAND DE CHAUSSURES Place du Marché, St-Hyacinthe, M. Victor Côté a l'honneur d'informer ses anciens amis et le public en général qu'il vient de réouvrir son Magasin de Chaussures dans le bloc de M. Cadoret, porte voisine de M. Brousseau et Bergeron. à 29-31.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE AVOCATS Rue Girouard Porte voisine de la Banque Jacques ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD AVOCATS Rue Girouard—No. ST-HYACINTHE.

A. O. T. BEAUCHEMIN AVOCAT. Rue du Palais Saint Hyacinthe.

LUSSIER & GENDRON AVOCATS Rue St Denis—No. 11 ST-HYACINTHE.

BLANCHARD & BOISSEAU NOTAIRES No. 18 Rue St Denis ST-HYACINTHE.

G. E. GAGNON AVOCAT Rue St Denis—No. 5 ST-HYACINTHE.

J. C. DESAUTELS NOTAIRE No. 9 Rue St Denis ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU, DENTISTE, Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux ST-HYACINTHE. Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. a.i. Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

J. FOURNIER Huissier Cour Supérieure, Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford. Magenta (L'Ange-Gardien) Que i. a. c.

Docteur Henri St-Germain —MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes. 41-94-12.

Paquette et Godbout MENUISIERS-ENTREPRENEURS Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes. Découpage et tournage exécuté promptement. SPÉCIALITÉ:—Intérieurs d'Eg O. 1 légers, etc.

LEONIDAS PICARD Menuisier Entrepreneur INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de —MENUISERIE— RUE BOURDAGES ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que Portes, Chassis, Jalousies, etc. Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés. Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement. Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés. LÉONIDAS PICARD

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que.

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance.)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c.
Insertion subs..... " 7½c.

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 12 Avril 1895

LA SITUATION

Il se fait beaucoup de bruit dans la presse et sur les hustings à propos de la question des Ecoles du Manitoba. A lire les élocubrations journalières de la grande Presse, on serait tenté de croire que des embarras insurmontables s'accumulent sur la voie du règlement final de cette question toute constitutionnelle.

Suivant les exigences de partis on cherche à faire comprendre que les uns veulent régler la question et que les autres ne veulent pas la régler, on fait des phrases et des colonnes pour démontrer que les libéraux, les torys et les orangistes ne veulent rien entendre, et veulent que le redressement des torts de la minorité catholique du Manitoba soit chose impossible, à cause de la grande opposition soulevée, du fanatisme protestant et de la soif du pouvoir fédéral.

On parle de droits provinciaux menacés de violation, mais on ne parle pas des droits sacrés de la minorité foulés aux pieds par une législature fanatique. On cherche à soulever le fanatisme religieux, pour mieux embrouiller la question et intimider, si possible, les législateurs.

La véritable question, la légalité de l'intervention, en certain cas, on n'en parle pas.

• Pour ce qui est de l'intervention dans les droits provinciaux par l'autorité fédérale, de l'autonomie provinciale en un mot, on oublie à dessin que les tribunaux sont là pour corriger les erreurs et redresser les abus. Pour s'en convaincre il suffirait de se rappeler la loi fédérale des licences connue sous le nom de l'Acte McCarthy, et la loi des cours d'eau (*streams bill*) qui affectaient surtout la province d'Ontario; les tribunaux, en dernière instance le Conseil Privé, sont venus porter le remède au mal, et le triomphe de M. Mowat est là pour démontrer que le parlement fédéral ne peut pas envahir impunément les droits provinciaux.

Les droits des minorités sont tout aussi sacrés que l'autonomie provinciale. Lorsque le Conseil Privé a décidé que le Gouverneur-Général en conseil a juridiction, et que l'appel est bien fondé, il ne reste qu'une chose à faire: passer une loi réformatrice par l'autorité fédérale, si le parlement du Manitoba ne redresse pas le tort qu'il a fait subir à la minorité.

La clause qui protège les minorités n'a pas été insérée dans la loi sans raison, elle ne peut être interprétée au moyen du préjudice et des passions popu-

laire, elle n'avait pas pour effet de protéger seulement la minorité protestante de Québec. Tant que la loi restera ce qu'elle est, le devoir strictement imposé de donner effet à ses conclusions telles qu'interprétées par le plus haut tribunal de l'Empire.

Si cette loi devient pénible, surannée, si la loi de la majorité doit toujours prévaloir, et les minorités être laissées aux tendres prévenances des majorités dans toutes les provinces, il serait temps de demander la révision de la constitution. D'ici là que la loi ait son cours. "Fais ce que dois, advienne que pourra."

Mais nous espérons encore que les conseils des esprits justes prévaudront et que justice sera rendue suivant la loi.

L'Advertiser, de London, Ont., journal libéral, contient un article sensé sur le sujet et arrive à la conclusion qu'une loi réformatrice fédérale est non seulement justifiable, mais pratiquement impérative au cas où le gouvernement du Manitoba ne donnerait pas droit à la minorité. Voici ce qu'il dit:

"Rien de plus clair; le comité judiciaire du Conseil Privé déclare que la législature du Manitoba a supprimé un privilège. L'effet de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord est que dans ce cas, si le pacte est brisé, il y aura appel au Gouverneur général, et sur preuve évidente il a une discrétion constitutionnelle d'agir. Il n'y a pas intention de lier les mains de la législature et l'empêcher de changer la loi; elle peut en relever l'efficacité, changer le mode de payer les professeurs, changer le système d'inspection, mais le privilège de la minorité doit rester inviolable."

L'Advertiser ajoute: "Il y a un moyen constitutionnel d'amender la constitution. Ses obligations politiques exigent une fidèle obéissance aussi forte que celles qui sont sous la juridiction des cours. La loi n'impose aucune gêne aux droits provinciaux. Où l'autorité surveillante du parlement fédéral commence, c'est lorsque le droit provincial a été dépassé et le pacte brisé; alors c'est son devoir constitutionnel de sauvegarder le privilège envahi. Voilà la loi, elle doit rester ainsi jusqu'à ce qu'elle soit amendée par un acte du parlement Impérial, ou par la révolution."

Que l'on s'en tienne à la loi sans soulever des considérants de toutes sortes qui n'ont pas de rapport à la question. Que M. McCarthy et ses acolytes cherchent à embrouiller la question par des raisonnements faux et mensongers, laissons les à leur travail impuissant, la loi doit rester la loi et elle doit être appliquée sans crainte comme sans merci.

La Gazette de Montréal termine ainsi un très fort article sur le sujet:

"Il pourrait être logique de dire que si les catholiques romains ont droit à des écoles séparées, il devrait en être de même pour toute autre dénomination au Manitoba, mais ce n'est pas la loi, et la loi est ce qu'il faut respecter par des-

sus tout. Si la constitution est défectueuse elle peut être amendée, non par des balles mais par le scrutin—not by bullets but by ballots—mais tant que la constitution ne sera pas changée, ses injonctions telles qu'interprétées par le plus haut tribunal de l'Empire doivent être observées, et notre espoir est que les autorités provinciales du Manitoba se gouverneront en conséquence." C'est aussi notre espoir.

"La Semaine Religieuse"

Ce journal qui exprime les vœux de Mgr l'archevêque de Montréal, dit:

"Nous sommes heureux, aujourd'hui, de pouvoir annoncer, à nos lecteurs la bonne nouvelle qui a déjà été portée aux quatre coins du pays par la voix des journaux quotidiens

"Conformément aux recommandations du Conseil Privé, les griefs de la minorité manitobaine ont été de nouveau entendus par le gouvernement d'Ottawa. Et à la suite de cette enquête, un document officiel, de justice et de réparation, vient d'être signé, où le bien fondé des plaintes de nos frères de l'Ouest est reconnu, où Son Excellence le Gouverneur-Général en Conseil enjoint à la législature du Manitoba de rendre à la minorité catholique tous et chacun de ses droits et privilèges, relativement aux écoles séparées

"Et maintenant si le gouvernement manitobain refuse de rendre justice aux catholiques, le pouvoir fédéral—et c'est là son intention bien arrêtée, nous en avons la conviction intime—devra évidemment prendre lui-même en mains la défense des intérêts lésés; il devra intervenir directement et définitivement par une législation réformatrice ou comme la constitution le lui permet et comme le jugement du Conseil Privé l'y autorise.

En un mot, en cas de refus de la part du gouvernement de Manitoba, c'est le devoir du gouvernement d'Ottawa de présenter à la sanction des chambres des lois rétablissant les écoles séparées, telles qu'elles existaient avant les décrets de 1890.

"Bien des prières ont été répandues, avec ardeur et persévérance, pour demander à Dieu de venir au secours des opprimés dans le règlement de cette difficile et délicate question des écoles séparées.

"La Providence semble enfin vouloir exaucer nos supplications; cette cause si chère au cœur de tous les amis de la paix sociale et religieuse, avait été mise sous la protection de saint Joseph, et c'est justement le 19 mars, le jour même de la fête de l'illustre et puissant protecteur de l'Eglise universelle, que l'Ordre en Conseil a été signé

"Continuons donc à prier, et cette lutte si longue, si pénible, mais si courageusement soutenue par NN. SS. les évêques et par tous les vrais catholiques du Dominion, se terminera infailliblement par le triomphe de la justice!"

Mercerie

Immense assortiment de chemises, cols, collets, gants, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

VERCHERES

Voici comment la Patrie envisage la lutte à Verchères.

Nous laissons de côté les considérants de la politique fiscale, de l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération et des affaires générales, pour ne considérer que la question des écoles, qui est la plus intéressante.

Nous faisons suivre cette reproduction de la dénégation de l'Hon. M. Ouimet:

"Le comté de Verchères à l'honneur d'être le premier comté canadien-français de la province de Québec appelé à se prononcer sur la politique conservatrice.

"Nous espérons que le pays tout entier aurait à accomplir cette mission à l'époque actuelle, mais les combinaisons ministérielles en ont décidé autrement; aussi portons-nous à cette élection un intérêt tout particulier.

L'élection de Verchères va donner le ton de la province de Québec et montrer de quel côté se dirige l'opinion publique.

"Il ne faut pas oublier que la politique conservatrice toute entière est en jugement dans cette élection, et que c'est sur cette politique dans son ensemble que les électeurs auront à se prononcer.

La question des écoles du Manitoba occupe naturellement une place importante, la place la plus en vue dans la discussion. Tous les discours qui ont été prononcés par les conservateurs ont roulé sur cette question qu'ils ont choisie comme leur terrain de lutte.

"Nous sommes prêts à les suivre et nous demandons aux libres électeurs de Verchères de ne pas se laisser prendre aux mensonges et aux promesses des conservateurs

"L'hon. M. Ouimet a demandé au comté de Verchères de voter pour le candidat conservateur afin d'exprimer sa reconnaissance à l'égard du gouvernement Mackenzie Bowell qui, dit-il, a rendu justice aux catholiques du Manitoba.

Quant à nous, libéraux, nous demandons aux électeurs de déclarer par leur vote que le gouvernement conservateur a failli à tous ses devoirs et à toute justice en ne mettant pas en œuvre les pouvoirs que lui accordait la constitution pour rendre à nos compatriotes les droits qui leur ont été enlevés par les lois scolaires du Manitoba.

"Le jugement du Conseil Privé Impérial donnait au gouvernement fédéral non seulement le pouvoir de faire régler la difficulté existant entre les catholiques et le gouvernement du Manitoba, mais encore il lui imposait le devoir de régler cette difficulté.

"Le gouvernement s'est soustrait à ce devoir.

"Au lieu d'agir, il a laissé au gouvernement auteur des lois spoliatrices la tâche impossible de démolir son œuvre de ses propres mains.

"Pour tromper l'électorat au moment même où l'on se jouait de lui en passant ce *remedial order* qui n'était qu'une farce, on convoquait le parlement en promettant qu'il allait passer une loi réformatrice pour forcer le Manitoba à rendre justice.

"Aujourd'hui on annonce sans vergogne qu'il ne sera rien passé de tout et que les catholiques manitobains auront à se débrouiller avec M. Greenway.

"Voilà pourquoi nous demandons aux électeurs de voter contre le gouvernement Mackenzie Bowell qui les a bernés et trahis.

"Et nous sommes convaincus que libéraux et conservateurs s'uniront dans un commun élan de patriotisme pour proclamer que les Canadiens-français ne veulent pas se laisser tromper et maltraiter et savent s'entendre pour obtenir justice....."

UNE FAUSSETÉ

Nous lisons dans la *Minerve*:

La Presse avait publié ce qui suit jeudi dernier:

"Le Herald annonce que l'honorable M. Ouimet et ses collègues se sont rendus aux exigences de sir Charles Hibbert Tupper à qui on a fait la promesse que les lois réformatrices en faveur de la minorité manitobaine ne seraient pas proposées au parlement avant les élections générales. En conversation avec un des rédacteurs de la Presse, le ministre des travaux publics lui a dit mardi soir qu'il n'entrevoit guère la possibilité de présenter ces lois au parlement durant la prochaine session et qu'il faudrait sans doute attendre après les élections générales pour compléter l'œuvre de réparation commencée par le gouvernement."

Nous recevons d'Ottawa, la dépêche suivante:

"Ottawa, 5—Vous êtes autorisés à nier comme étant absolument faux la rumeur publiée par le Herald que sir Charles Hibbert Tupper aurait exigé de ses collègues que la législation réformatrice fut remise après les élections générales si telle législation était rendue nécessaire par le refus du Manitoba. Dans ce dernier cas elle sera présentée dans le délai le plus court possible pour en assurer la passation."

J. ALD. OUMET.

Dans la lutte qui va se faire dans le comté de Verchères, il y a une question qui va primer toutes les autres, bon gré, mal gré: c'est la question des Ecoles du Manitoba.

Inutile de se le dissimuler, c'est là-dessus que portera le gros de la lutte.

Ce n'est pas nous qui avons choisi le terrain.

L'hon. M. Laurier avait déclaré qu'il ne voulait pas faire de capital politique avec cette question.

Il aurait tenu parole.

Les conservateurs ont tout changé cela et posé en principe que l'élection de Verchères devait être le verdict de la province de Québec sur la conduite de sir Mackenzie Bowell et de ses ministres à l'égard des catholiques du Manitoba

On demande aux électeurs de Verchères, en un mot, d'approuver le fameux *remedial order* lequel on prétend leururrer les Canadiens-français et leur faire croire que justice a été rendue à leurs compatriotes du Manitoba.

Or, nous avons déjà à maintes reprises déclaré et démontré que ce *remedial order* n'est qu'un mensonge politique et ne contient aucun ordre au Manitoba de rendre justice.

La seule façon de rendre aux catholiques du Manitoba leurs écoles séparées serait de faire passer à la session qui s'ouvre le 18 une loi restituant aux Canadiens du Manitoba leurs écoles catholiques.

Et le gouvernement refuse de passer cette loi.

Il le refuse parce qu'il a peur de ses fanatiques.

Sans une loi passée à la prochaine session le *remedial order* ne vaut pas le papier sur lequel il est écrit.

C'est se moquer des électeurs que de leur demander d'endosser un document qui n'est qu'une tromperie à l'égard de tous les Canadiens-français de Québec et du Manitoba.—*La Patrie*.

De la Presse :

"M. C. A. Geoffrion, C. R., candidat libéral à Verchères, a eu une entrevue avec Sa Grandeur Mgr Fabre.

Ailleurs la Presse ajoute que Sa Grandeur a adressé une circulaire à tous les curés du comté de Verchères pour leur recommander la plus stricte neutralité.

Le public ne manquera pas de saisir toute l'importance de cette démarche.

La lutte électorale dans ce comté est très active, entre MM. Bisailon et Geoffrion. Il y a rencontre et lutte oratoire tous les jours. Si les électeurs de Verchères sont indécis et éprouvent quelque difficultés à se prononcer ce ne sera pas manque d'explications. Peut-être y en aura-t-il trop. En tous cas ils doivent exiger de celui qu'ils éliront une intervention immédiate de l'autorité fédérale, s'il y a négligence ou refus d'intervenir par l'autorité locale du Manitoba et redressement des torts faits à la minorité catholique.

VIVE LE FRANCAIS

Les fanatiques qui abusent de leur autorité pour abolir l'usage officiel du français dans les régions de l'Ouest, sont en réalité les amis les plus utiles de notre langue.

Le sang qui coule dans nos veines n'est pas fait pour la servitude, on peut se le tenir pour dit.

Notre race possède assez de vigueur et de viracité pour survivre à toutes les persécutions. Après la cession de la Nouvelle France au roi d'Angleterre nos pères furent en butte à la tyrannie. Un pouvoir despotique voulut les empêcher de parler leur belle langue et de professer librement leur religion.

Ils avaient pour eux la foi des traités. C'est en vain qu'ils firent appel aux sentiments de la justice et du droit. Comme nos frères de Manitoba, ils durent courber la tête et se soumettre, en protestant, aux mesures imposées par la force brutale.

Mais leurs épreuves ne durèrent qu'un temps.

Se raidissant avec noblesse et fierté contre leurs oppresseurs, ils s'attachèrent plus fortement que jamais au patrimoine sacré qu'on voulait leur enlever. Ils le défendirent vaillamment et légèrent à leur fils le soin d'imiter leur conduite héroïque.

Si le militarisme britannique s'était montré moins arrogant et moins injuste envers nos pères, il est possible que notre belle langue serait moins florissante et que nous cultiverions avec moins d'ardeur nos plus légitimes ambitions.

Les ennemis de notre race sont bien aveugles s'ils croient nous faire disparaître en usant de violence.

Si le gouvernement soi-disant libéral de Winnipeg croit nuire à l'expansion française par sa politique draconienne, il se trompe grandement. Plus il cherchera à extirper notre race du sol des prairies, plus elle y enfoncera ses racines généreuses.

L'histoire se répète. C'est ce que M. Greenway apprendra, s'il vit assez longtemps.

L'un de ses congénères fit un jour disparaître, du moins en apparence, jusqu'aux moindres vestiges de notre élément des plages enchantées de la vieille Acadie. Cet acte de spoliation fut loin d'avoir les suites que son auteur en attendait. La patrie d'Évangéline compte aujourd'hui plus de français que tout le Canada en possédait lors de la cession de ce vaste territoire à la couronne britannique. Les Acadiens ont leurs églises, leurs écoles, leurs journaux. Ils figurent dans la députation, dans la magistrature, au sénat. Leur influence grandit à vue d'œil.

Lorsque George Brown se faisait un piédestal politique dans le Haut Canada en vouant notre race à la destruction, tout en lui prodiguant l'injure et les avanies les plus grossières, il préparait sans le vouloir les futurs triomphes de l'élément français. Sa haine déchainée contre les nôtres n'a fait qu'augmenter leur force de résistance et provoquer, en quelque sorte, leur développement numérique.

Aujourd'hui au-delà de cent mille canadiens parlent la langue de Cartier et de Montcalm dans cette même province d'Ontario, où notre extermination fut si souvent proclamée sur maints tréteaux et dans maintes gazettes.

Plus les Greenway nous persécuteront, plus les McCarthy chercheront à nous anéantir, plus les intolérants de toute nuance, plus les fanatiques de tout acabit se laisseront aller à leurs mauvais instincts, plus nous nous attacherons aux traditions de nos pères, plus nous chérirons le précieux héritage qu'ils nous ont laissé. A chaque cri de mort lancé contre notre belle langue, mille et mille voix répondront : VIVE LE FRANCAIS !

Le Pionnier.

La presse en France est très excitée en ce moment. Le nouveau conflit avec l'Angleterre et l'acceptation de l'invitation adressée par l'empereur d'Allemagne au gouvernement français de prendre part à la parade navale qui doit avoir lieu à Kiel sont vivement commentés.

Œuvre du Noviciat des Dominicains

MESSES DU ROSAIRE

I. LE BUT DE L'ŒUVRE

Le But de l'Œuvre est d'aider les Pères Dominicains dans l'éducation religieuse et théologique de leurs novices.

On sait que la prédication de la parole de Dieu est la mission première des Dominicains, et c'est pour cette raison que le Pape Innocent III les a nommés officiellement, dès l'origine, *Frères Prêcheurs*, nom qu'ils portent encore dans l'Église et qui les désigne essentiellement.

Ce ministère de la prédication exige une longue préparation par la prière et par l'étude. C'est pourquoi, l'ordre impose à ses religieux une double série d'épreuves : la première, le noviciat simple, est uniquement consacrée à la vie intérieure, à l'oraison, à la correction des défauts, à tout ce qui féconde et fortifie dans l'homme les vertus du cœur. Cette épreuve dure une année entière, et c'est après l'avoir subie, que le religieux prononce ses premiers vœux. La seconde, le noviciat profès, sans abandonner les pratiques de la vie spirituelle, tant s'en faut, a néanmoins pour but principal de préparer le religieux par les études philosophiques et théologiques au ministère de la parole divine, et à cet art de diriger les âmes qui est l'art suprême et sans égal. Dans les circonstances actuelles, ce noviciat est en moyenne de six années, après quoi, le religieux reçoit, par le sacerdoce, le sceau de sa formation dernière. En résumé, il faut donc sept années environ pour l'éducation d'un religieux, et comme, pendant tout ce temps, il ne peut se livrer au ministère extérieur et ne gagne absolument rien, il est à la charge de l'Ordre. On comprend facilement quel pesant fardeau est l'entretien d'un noviciat, pour peu qu'il soit nombreux. Or, c'est le cas présent à Saint Hyacinthe, et si nous y voyons une bénédiction de la Providence, nous ne pouvons pas nous empêcher d'y voir en même temps une difficulté très grave, que cependant il nous faut vaincre.

Les religieux de Saint Hyacinthe, novices, étudiants et professeurs, sont actuellement plus de quarante. Le but de l'œuvre est donc de fournir à notre couvent de Saint Hyacinthe les moyens de vaincre cette difficulté. (1)

II AVANTAGES

Avantages généraux : *Argentum et aurum non habeo*, disait l'apôtre saint Pierre au paralytique : "Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne. A tous ceux qui encouragent l'Œuvre du Noviciat, l'Ordre donnera ce qu'il a, c'est-à-dire qu'il fera une part de ses mérites, des mérites de ses saints et bienheureux, des mérites de ses quarante mille martyrs des mérites de son sacrifice eucharistique de tous les jours, c'est-à-dire de

[1] Pour plus de détails sur l'Ordre des Frères Prêcheurs, lire l'opuscule : "Les Dominicains," par le R. P. Duchaussoy, en vente au Couvent de Saint Hyacinthe, à 25 cts. l'un au profit de l'Œuvre du Noviciat.

quatre à cinq mille messes qui se disent dans l'Ordre d'une aurore à une autre aurore, en sorte qu'il est vrai de dire que "le soleil ne se couche jamais sur le sacrifice des Prêcheurs ;" une part des mérites de la messe que les religieux de Saint Hyacinthe chantent solennellement tous les matins dans leur église ; une part des mérites de leur office canonique, et surtout de celui qu'ils récitent pendant la nuit ; une part des mérites dont l'Ordre s'enrichit chaque jour par la prière, la pénitence, l'apostolat de ces religieux, et par les bonnes œuvres si diverses de ses religieux, depuis la dominicaine contemplative, dont toute la vie est vouée à la prière, jusqu'à la dominicaine enseignante, garde malade ou sœur des lépreux, qui, aux États-Unis seulement, sans parler des autres contrées, compte déjà ses maisons par centaines.

Ajoutons que tous les autels de nos églises sont privilégiés, c'est-à-dire que toute messe qu'on célèbre porte une indulgence plénière applicable aux fidèles et aux défunts. Ajoutons que toutes les semaines, à part l'office des morts psalmodié par les religieux, une messe est chantée pour les frères, amis et bienfaiteurs défunts de l'Ordre ; que trois fois par jour, la communauté récite pour eux le *De profundis* en chœur ; que, enfin, l'Ordre célèbre pour eux chaque année quatre grands anniversaires, avec messe et *libera*.

Avantages spéciaux.—Outre ces avantages généraux, nous en offrons de spéciaux aux associés de notre Œuvre.

1o Une messe votive du Rosaire sera offerte pour eux chaque semaine.

2o A la mort d'un associé, une messe semblable sera célébrée pour le repos de son âme. On sait que la messe votive du Rosaire est privilégiée, c'est-à-dire qu'elle porte indulgence plénière pour la personne en faveur de qui elle est célébrée, et en même temps pour les confrères du Rosaire qui y assistent, et pour toute personne, qui sans faire partie de la confrérie, y reçoit la sainte communion.

III. CONDITIONS POUR APPARTENIR À L'ŒUVRE

1o Prier pour le noviciat des Dominicains, afin que le bon Dieu nous donne des religieux selon son cœur et que ainsi il nous les conserve.

2o Faire une aumône de vingt-cinq centimes par an. Adresser cette offrande au

R. PÈRE SACRISTAIN
Couvent des Dominicains,
St Hyacinthe, P.Q.
(Canada)

Moyennant la même contribution, on peut associer à cette Œuvre les défunts, et les faire participer à toutes les faveurs spirituelles ci-dessus indiquées.

Daigne Dieu bénir notre Œuvre et tous ceux qui lui prêteront leur concours !

FR. PAUL DUCHAUSSOY,
des frères-prêcheurs.
Prieur du Couvent de
Saint Hyacinthe.

La circulaire ci-haut parle par elle-même. Nous recommandons sincèrement à nos nombreux lecteurs de se joindre à l'Œuvre du Noviciat des Dominicains.

25 cts par an est peu de chose pour les avantages que chacun recevra en retour. Ceux qui seraient embarrassés de faire la remise de 25 cts pourraient prier M. le Curé de leur paroisse de s'en charger, et nous croyons qu'ils s'en chargeront très volontiers.

NOUVELLES

La petite vérole sévit en ce moment à Chicago et les hôpitaux sont remplis de patients

On parle fortement de construire le chemin de fer du Labrador avec le travail des forçats.

Il paraît que la Nouvelle-Zélande est disposée à négocier un traité de commerce avec le Canada.

Koyama, qui a tiré sur Li Hung Chang, passera sa vie en prison. L'opinion générale, cependant, était qu'il perdrait la tête encore une fois !

Un couple demeurant Côte d'Abraham, Québec, la femme âgée de 103 ans et le mari de 113 ans, vient de célébrer ses noces d'or.

M. George R. Chagnon, de la *Dominion Type Foundry* vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa compagne bien-aimée, née Louisa Philips, ci-devant de Frampton, Gloucestershire, Angleterre.

Nous offrons à la famille éprouvée nos sincères condoléances.

Il y a bien longtemps qu'il n'a été question de la cause Filiault, propriétaire du *Canada-Revue*, vs l'abbé D Gosselin, curé du Cap Santé.

Cette cause pour diffamation de caractère qui était inscrite depuis trois ans vient d'avoir un dénouement.

La Cour a déclaré que le demandeur ayant été trois ans sans procéder, l'action était renvoyée avec dépens sans recours.

Tout porte à croire que Chatelle, le meurtrier de Jessie Keith, qui vient d'être condamné à être pendu, est fou. On se demande si la sentence va être exécutée. En attendant, les parents du meurtrier s'agitent et demandent au gouvernement d'Ontario de faire examiner le condamné par un médecin. On apprend que le juge en chef Armour, devant qui le procès de Chatelle a été plaidé, a fait un rapport au gouvernement fédéral déclarant que le meurtrier de Mlle Keith est absolument fou.

Pour jeunes garçons
Grand choix d'Habilllements de toutes qualités pour jeunes garçons, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

Lisez ceci
Un achat considérable de peaux de mouton de Perse, à prix réduits, permet à M. Nap. Martel, 179 rue cascades, St Hyacinthe, d'offrir un manteau pour Dame, à \$75. Hâtez-vous d'envoyer vos commandes, à ces prix, le stock sera vite épuisé. Grande réduction dans toutes les autres fourrures.

Piano
A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (71) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

NOUVELLES DIVERSES

Anniversaire — Le *Message* de Lewiston vient d'entrer dans sa 16e année d'existence. Nos meilleurs souhaits à notre confrère.

Unicycle — On vient d'essayer à Boston, un unicycle qui peut être dirigé et arrêté facilement; il a 7 pieds, 3 pouces de hauteur et peut faire 60 milles à l'heure.

A Valleyfield, dimanche dernier, Mgr Émard a conféré l'ordre de la prêtrise à M. l'abbé H. U. Tremblay.

Le lendemain le nouveau prêtre disait sa première messe à la cathédrale, assisté du Père Blais.

Thibault & Morin — Cette cause, prise pour injures verbales, par le Demandeur contre le Défendeur, a été réglée entre les parties, le Défendeur ayant rétracté tout ce qu'il avait dit, à la satisfaction du Demandeur.

Les femmes seront donc admises à plaider devant les cours de justice de la province d'Ontario. Le bill de M. Woods qui leur donne ce privilège a subi sa seconde lecture, et appuyé par 34 de majorité.

Saumon — La Colombie envoie du saumon gelé à Londres, par la voie de l'Australie. Le chemin est long, mais le commerce quelquefois trouve que la longueur du chemin n'augmente pas le prix, au contraire. Les steamers font le transport.

Les 4,000 hectolitres de vin du château de Terisse, dans le Narbonnais, viennent de trouver preneur à raison de \$2 50 l'hectolitre. Ce sont là les vins qu'un entreprenant négociant devrait importer au Canada pour populariser l'usage du vin.

La paix — Il est très probable que sous quelques jours la paix sera signée entre la Chine et le Japon, apparemment en conformité avec les prétentions japonaises. La Chine a un mérite, se soumettre promptement lorsqu'elle n'a pas d'autre alternative.

Tigre — Un soldat de la légion étrangère française, en faction au poste Nord-Est du port de Yen-Bay, Tonquin, a été enlevé par un tigre samedi matin vers 1.30 h. 4 cris déchirant mirent le poste en éveil, les traces de sang firent pressentir la fin tragique du malheureux. Une battue le matin fit découvrir les restes du malheureux à 300 mètres au fond du ravin.

Voici la liste des directeurs de la compagnie du Pacifique Canadien qui ont été réélus à l'assemblée générale des actionnaires: Sir Donald A. Smith, M. P., Montréal; sir William C. Van Horne, M. Thomas G. Shaughnessy, Montréal; Richard B. Angus, Montréal; M. Edmund B. Osler, Toronto; M. Sanford Fleming, Ottawa; Son Honneur le lieutenant gouverneur Geo. A. Kirkpatrick, Toronto; Geo. Samuel Thomas, New-York; M. George R. Harris (de MM. Blake Frères), Boston; M. Wilmot D. Matthews, Toronto; Hon. Donald McInnes, sénateur,

Hamilton; M. Thomas Skinner, London, et M. John W. MacKay, New-York.

Les quatre premiers de ces messieurs forment le bureau exécutif.

Le téléphone Richelieu, dit le *Canada-Français*, va se ramifier avec les paroisses de St Jacques le Mineur, St Philippe, Laprairie. Décidément M. Louis Paré tient à bien faire les choses et bientôt St Jean sera en communication avec toutes les paroisses du comté de Napierville et de Laprairie ainsi qu'elle l'est déjà avec les cantons de l'Est.

L'Angleterre devient protectionniste:

Une dépêche de Londres mande que pour protéger les fermiers anglais, M. John Konel W Ingfield, député de Dorset Nord, a demandé au gouvernement qu'un impôt égal au bonus accordé par le gouvernement canadien soit placé sur le beurre importé du Canada en Angleterre.

Industrie — Une nouvelle industrie vient de s'établir pour fournir du lait gelé à l'Angleterre; des établissements sont fondés où le lait est reçu et gelé par des procédés chimiques et expédié. Une compagnie est formée pour fournir environ 50 tonnes de lait gelé à Manchester, Birmingham, New-Castle, Leeds, Hull et Londres. Le lait peut se conserver en bon état pendant plus d'un mois.

Le *Trifluvien*, dans son compte-rendu de la séance du 1er avril, du Conseil de Ville des Trois-Rivières, dit:

"Il est donné lecture du rapport du chef de police sur sa récente visite aux établissements des boulangers de cette ville.

"Samedi matin, 97 petits pains ont été confisqués chez M. Onéz. Cloutier, père, 13 chez Les Leblanc et 6 chez Zoël Beaumier. Ces pains n'ayant pas le poids voulu par la loi.

"Dans l'après-midi, ayant continué sa visite, il a confisqué de nouveau 22 petits pains chez Onéz. Cloutier, père, 11 chez Les Leblanc, 16 chez Georges Alarie et 16 chez Cyr. Décoteau."

Immenses pouvoirs — Il vient de se former une compagnie à Montréal pour utiliser les rapides de Lachine. MM. W. McLea Walbrook et Thos. Pringie appuyés par des actionnaires riches et expérimentés viennent d'acheter d'immenses étendues de terres sur les rives du fleuve près de l'île au Héron. Ces MM. se proposent de construire une jetée parallèle à la rive de 3,500 pieds de long, une jetée transversale serait construite de la rive à l'autre jetée. Sur cette jetée transversale seront placées 66 turbines de 8,000 chevaux. Sous le nom de Compagnie Hydraulique et territoriale des Rapides Lachine "Lachine Rapids Hydraulic and Land Co." On se propose d'utiliser tout ce pouvoir pour faire de l'électricité qui serait accumulée dans un dépôt et de la divisé au besoin des usines.

Sur le territoire sera bâtie une ville modèle avec carrés, avenues, etc.

Winnipeg, Man., 4 — L'ensemencement est général dans plusieurs districts du Manitoba. Tous les cultivateurs se préparent activement à semer immédiatement.

Il y a 20 ans que le printemps n'est pas venu si à bonne heure. On se croirait en été.

Bien qu'en général, les cultivateurs se livrent à une culture plus variée, il y a des indices d'augmentation dans la production moyenne du blé.

North Adams, Mass., 4 — Les employés de la fabrique de lamerie Briggsville ont été fort surpris, hier matin, d'en trouver les portes fermées à clef. Ils avaient demandé la remise des 9 pour cent qu'on avait réduits sur leurs gages, et les officiers de la compagnie, redoutant une grève, ont préféré l'éviter en fermant leurs portes.

Les ouvriers disent qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage avant qu'on ait rétabli leurs anciens gages.

Feu — On nous écrit de Goderich, Ont. Le 4 avril à 8 h. a. m. le feu prit dans le magasin de M. Armstrong & Co. dont le pâté de l'Opéra (Opera House), ce magasin et le voisin sont brûlés et le block de l'opéra n'est plus qu'une ruine. Les magasins voisins ont pu être sauvés, mais ils sont bien endommagés. Le bureau du *Star* a été transporté temporairement dans le vieux bureau de Poste.

Un bel orgue placé à l'opéra pour la soirée de la St Patrice est brûlé.

M. Colbert, marchand, a tombé dans une ouverture, il s'est cassé plusieurs côtes et brûlé une main.

Chaque année, l'université de Notre-Dame du Lac, Indiana, dirigée par les religieux de Ste-Croix, offre un prix de littérature à une personne qui s'est distinguée par ses travaux littéraires.

Jusqu'ici ce prix, qui consiste en une médaille d'or, a été décerné à des auteurs américains, mais cette année c'est le Canada qui a été honoré dans la personne de madame Sadler, bien connue à Montréal.

La présentation de cette médaille a été faite dans le grand salon de l'archevêché en présence d'un grand nombre de prêtres de dames et de messieurs.

Le R. P. McGarrey, C. S. C., a présenté une adresse de félicitations à l'heureuse récipiendaire.

Cette adresse exprimait tout le plaisir qu'éprouvait les autorités de l'Université de Notre-Dame du Lac d'accorder une médaille à une femme qui, depuis vingt ans, a composé plus de cinquante volumes très appréciés.

C'est Mgr Fabre qui a présenté la médaille à madame Sadler.

Le Dr Hingston a répondu au nom de madame Sadler.

COUR SUPERIEURE

DISTRICT DE ST HYACINTHE No 431

Dame Marie Loisselle, de St Paul d'Abbotsford, district de St Hyacinthe, a, ce jour, institué une action en séparation de corps et de biens contre son mari, François Ostiguy, cultivateur, du même lieu, et maintenant absent.

St Hyacinthe, 13 Mars 1895. BLANCHET & BEAUREGARD, Avocats de la Demanderesse. 5 s.

Chambres à louer

On trouvera de belles chambres à louer avec usage poêle de cuisine, bain et Water closet. S'adresser au No 58 rue Bourdage

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 6 Avril 1895.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	90	à 1 00
Oignons do.....	60	80
Patates do.....	45	50
Fèves do.....	1 50	2 00
do la terrinée.....	8	10
Oignons la tresse.....	10	25
Choux.....	3	7

GRAINS.

Blé le minot.....	1 25	1 50
Pois do.....	90	1 00
Blé d'Inde do.....	70	80
Avoine do.....	40	45
Sarazin do.....	55	60
Orge do.....	55	60
Gaudriole do.....	40	45
Graine de Mildo.....	2 50

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple...	1 50	2 50
Oies do.....	1 00	1 50
Canards jeun do.....	60	75
Poules do.....	75	80
Poulets do.....	40	75
Pigeons do.....	18	20
Perdrix do.....	40	50

VIANDES.

Bœuf la lb.....	8	10
do 100 lbs.....	5 00	6 00
Lard frais la lb.....	09	10
do 100 lbs.....	6 00	6 50
do salé do.....	10 00	12 00
Mouton jeune, quart.....	60	75
Veau do.....	50	85

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	20	25
do salé do.....	18	22
Œufs frais la douz.....	15	18
Laine la lb.....	30	35
do filée do.....	65	75
Savon do.....	6	7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10	12
do en gâteaux.....	12	15
Sucre d'érable la lb.....	8	10
Graisse do.....	12	13
Tabac en feuille do.....	15	25
Pommes la mesur.....	20	60
Foin par 100 botts.....	5 50	6 50
Paille do.....	2 00	2 50
Peaux de bœuf la lb.....	2½	3½
do veau do.....	4	5
do mouton jeune.....	50	60
Sirop d'érable.....	80	100
Cochon vivant vieux.....	8 00	9 00
do jeune.....	1 00	2 00

CHARLES DUCHESNE, Clerc du Marché.

Cour à Bois

—DU—

COMTÉ DE DRUMMOND ST-HYACINTHE

—TENU PAR— T. G. HARVEY, et Cie

(TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix coûtant : Lattes, Bardeaux, Déclin,

BOIS de SCIAGE de toute sorte et BOIS de CHARPENTE de toute dimension.

CEDRE à LAMBOURDES, ETC

BOIS DE CHAUFFAGE :

—BOIS FRANCO ET BOIS MOU—

Croûtes et

Delignes pour Boulangers.

St-Hyacinthe Illustré.

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

—PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

AUX MARCHANDS.—Même les plus petites annonces, quand elles sont préparées avec soin, rapportent aux annonceurs de bons bénéfices



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND. 18 Novembre 1894.

	Express		Local		Express de nuit		Passagers
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.	
Montréal.....	7 50	15 30	10 10	4 00	10 10	4 00	20
St-Lambert.....	8 20	15 50	10 40	4 20	10 40	4 20	20
Belœil.....	9 35	16 25	11 20	4 55	11 20	4 55	20
St-Hilaire.....	10 50	17 40	12 30	5 12	12 30	5 12	20
St-Madeleine.....	11 10	18 00	12 50	5 32	12 50	5 32	20
St-Hyacinthe.....	12 10	19 00	13 50	5 57	13 50	5 57	20
St-Rosalie.....	13 10	20 00	14 50	6 27	14 50	6 27	20
Britannia Mills.....	14 10	21 00	15 50	6 57	15 50	6 57	20
St-Liboire.....	15 10	22 00	16 50	7 27	16 50	7 27	20
Upton.....	16 10	23 00	17 50	7 57	17 50	7 57	20
Acton Vale.....	17 10	24 00	18 50	8 27	18 50	8 27	20
Durham.....	18 10	25 00	19 50	8 57	19 50	8 57	20
Richmond.....	19 10	26 00	20 50	9 27	20 50	9 27	20
Sherbrooke.....	20 10	27 00	21 50	9 57	21 50	9 57	20
Compton.....	21 10	28 00	22 50	10 27	22 50	10 27	20
Coaticook.....	22 10	29 00	23 50	10 57	23 50	10 57	20

ALLANT A MONTREAL

	Express		Local		EXPRESS		MELÉ		EXPRESS
	P.M.	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.		
Coaticook.....	10 47	7 00	11 25	7 50	11 25	7 50	11 25	7 50	11 25
Compton.....	11 07	7 17	11 45	8 00	11 45	8 00	11 45	8 00	11 45
Sherbrooke.....	11 47	7 45	12 25	8 20	12 25	8 20	12 25	8 20	12 25
Richmond.....	12 07	8 05	12 45	8 40	12 45	8 40	12 45	8 40	12 45
Durham.....	12 27	8 25	13 05	8 55	13 05	8 55	13 05	8 55	13 05
Acton Vale.....	12 47	8 45	13 25	9 10	13 25	9 10	13 25	9 10	13 25
Upton.....	13 07	9 05	13 45	9 25	13 45	9 25	13 45	9 25	13 45
St-Liboire.....	13 27	9 25	14 05	9 40	14 05	9 40	14 05	9 40	14 05
Britannia Mills.....	13 47	9 45	14 25	9 55	14 25	9 55	14 25	9 55	14 25
St-Rosalie.....	14 07	10 05	14 45	10 10	14 45	10 10	14 45	10 10	14 45
St-Hyacinthe.....	14 27	10 25	15 05	10 25	15 05	10 25	15 05	10 25	15 05
St-Madeleine.....	14 47	10 45	15 25	10 40	15 25	10 40	15 25	10 40	15 25
St-Hilaire.....	15 07	11 05	15 45	10 55	15 45	10 55	15 45	10 55	15 45
Belœil.....	15 27	11 25	16 05	11 10	16 05	11 10	16 05	11 10	16 05
St-Lambert.....	15 47	11 45	16 25	11 25	16 25	11 25	16 25	11 25	16 25
Montréal.....	16 07	12 05	16 45	11 40	16 45	11 40	16 45	11 40	16 45

LE PACIFIQUE CANADIEN, 1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A.M. Express de St Guillaume avec connexions suivantes: A Farnham: —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal: —pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. Line."

3.50 P.M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connexions suivantes: —A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Beaufort, Stanbridge, &c. A Montréal: —pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A.M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P.M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars doratoires et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT, Agent de la Station.

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet. 1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.		Pour l'Ouest	
	P.M.	A.M.	P.M.	A.M.
St. Hyacinthe.....	5.45	10.00	9.50	11.35
St. Rosalie.....	5.50	10.05	9.55	11.40
St. Hélène.....	6.18	10.33	9.23	11.08
Duncan.....	6.35	10.50	9.40	11.25
St Germain.....	6.47	11.02	9.52	11.37
Drummondville.....	7.05	11.20	10.10	11.55
St Cyrille.....	7.19	11.34	10.24	12.09
Carmel.....	7.28	11.43	10.33	12.18
Blake.....	7.33	11.48	10.38	12.23
Mitchell.....	7.38	11.53	10.43	12.28
St Léonard.....	7.56	12.11	10.61	12.46
St. Monique.....	8.14	12.29	10.79	12.64
Nicolet.....	8.30	12.45	10.95	12.80

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS UNIS

10 Février 1895.

Passa.	Mété.	STATIONS.		Mété.	Passa.
		Laisse.	Arrive.		
A.M.	P.M.	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
6.30	2.15	Sorel.....	11.35	8.30	11.35
7.12	2.57	St Robert.....	10.58</		

AUX ANNONCEURS

Nous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

EN VILLE

Listés

Demain soir, le Conseil revisera les listes électorales de la ville.

Québec

Le Révd. Père Plessis, prêche actuellement une retraite aux élèves de l'Université Laval.

Au Violon

Samedi dernier, un *quidam* un peu monté s'est porté à des voies de fait à l'Hôtel Cadoret.

Morale: \$3 d'amende.

Température

Rien d'étonnant à ce que les éléments soient bouleversés comme des écoliers en vacances; le professeur Wiggins, le prophète de la température, est mort lundi, à New-York.

Sotrièr

Ne pas perdre de vue que lundi, le 15, le Cercle Montcalm donne une grande soirée, dramatique et musicale. On y jouera le drame émouvant: *Cartouche*, ou le plus fin voleur du monde.

Inondé et lavé

À l'hiver, la neige bloquait la ligne des Comtés-Unis, même le voyage d'inauguration; ce printemps, la neige fond, l'eau lave le terrassement et la ligne est bloquée en-deçà de St-Robert. Pas de communications avec Sorel, depuis quelques jours.

Le Marché

Samedi, le sirop et le sucre nouveau étaient en abondance dans toutes les voitures. Le débit en a été considérable à des prix satisfaisants. Les œufs étaient plus rares et se vendaient 15 à 18 cts. Les grains et légumes ont obtenus de bons prix.

Nouveaux médecins

Le télégraphe nous apportait la nouvelle samedi matin, que MM. E. B. Desmarreau et Olivier Jacques de cette ville, ont été admis à la profession, après un brillant examen à la faculté de médecine de l'Université Laval, vendredi. Nos félicitations à ces jeunes messieurs.

Bain froid

Un fils de M. Daignault, qui demeure rue Concorde près de la rivière, en jouant au bord de l'eau, est malheureusement tombé à l'eau. Sans le secours opportun de ses petits amis, il se serait infailliblement noyé, car l'eau est haute et le courant rapide.

Beicөл

Dimanche, à 9.30 hrs. A. M., un train du Grand Tronc transportait plus de 200 personnes de St-Hyacinthe à Belœil pour entendre la discussion entre MM. Bisaillon et Geoffrion. On nous rapporte que les discours ont été très forts et que la lutte est loyale.

J. A. et M. Coté

MM. J. A. et M. Coté, dans leur circulaire, informent leur nombreuse clientèle que les différents changements faits à leur boutique, en font le plus vaste établissement du genre dans le Dominion, et leur donne 50,000 pieds carrés de plancher, couverts de machines les plus améliorées. St-Hyacinthe est heureux et fier des progrès accomplis par les MM. Coté.

Promotions

M. de la Bruère, est définitivement nommé surintendant de l'instruction publique de la province de Québec. Son salaire sera de \$3,000, en vertu d'une loi passée à cet effet il y a quelques années. L'hon. M. Ouimet touchait \$4,000; une loi a été passée décrétant que ses successeurs ne toucheraient que \$3,000. L'hon. Chapais est nommé président du Conseil avec un salaire de \$3,000. M. Ouimet est nommé conseiller législatif en remplacement de M. de la Bruère.

Nous félicitons M. de La Bruère sur la marque de confiance dont il vient d'être l'objet.

Pour avoir un grand choix de nouveautés dans les derniers goûts il faut aller chez
Brousseau & Bergeron.

Désespéré

Un nommé Jules Gélinas s'est tiré un coup de revolver à Montréal, à l'hôtel Richelieu, mardi après-midi, dans un moment de désespoir causé par la gêne monétaire. Ce malheureux jeune homme a une épouse et deux enfants en bas âge.

Jerseys

Les cultivateurs des environs de St-Hyacinthe, désireux d'améliorer leurs troupeaux, auront une occasion rare, d'acquérir des bœufs et taures Jerseys, pur sang et croisés, à l'encan chez M. Ls. E. Lussier, à St-Hyacinthe, quartier No 5, mardi le 16 avril à 10 hrs. a. m. Vente sans réserve 20 bêtes à cornes dont 10 purs ou croisées Jersey.

Cérémonie religieuse

Vendredi, le 5 avril courant, Sa Grandeur Mgr de Druzipara recevait dans la chapelle du monastère du Précieux Sang, les vœux de sœur Marie Madeleine, née Georgianna Martel; sœur du Bon Pasteur, née Louisa Girouard, et sœur Justine, née Emélie Dionne. Sa Grandeur donnait l'habit à Melle Joséphine Rouleau, dite sœur Marie de l'Incarnation et Melle Sophronie Primeau, dite sœur Ste Rose de Viterbe.

Bloc Martel

Nous avons admiré le plan de la nouvelle construction que M. Nap. Martel est à faire au-dessus de ses magasins actuels. Le plan est à 4 étages, 1 étage en vitraux au-dessus des magasins et 2 étages en Brique pressée. L'effet sera splendide et fera honneur au goût de M. Martel le style de ses plans est tout-à-fait neuf pour St-Hyacinthe. C'est un signe de progrès. L'exécution de ces plans se fera dans le cours de l'été.

Grand Hotel

Mercredi soir, à la première assemblée des directeurs du Grand Hôtel, MM. Eusèbe Morin, a été nommé président. A. Denis, vice-président et J. C. Désautels, secrétaire. Les travaux commenceront le 1er mai et seront poussés avec vigueur. Le plan est très bien fait, et est en vue dans le bureau de M. Eusèbe Morin.

Magasin Bazar

\$50,000 de Marchandise. Le plus grand choix de St-Hyacinthe; les marchandises ayant été achetées argent comptant et en grande quantité, directement des manufactures, nous vendrons toutes ces nouveautés au prix du gros, à un seul prix, durant les mois d'avril et mai. Qu'on se le dise.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

La débacle

Le dégel et la pluie que nous avons eus ont enlevé la neige et la glace, les cours d'eau sont tous ouverts, et le Yamaska comblé outre-mesure déborde et fait des siennes. Les couches de M. L. Cook, jardinier, sont à l'eau; chez MM. Côté, on a dû mettre la pompe en œuvre pour empêcher l'eau de monter, déjà une douzaine de maisons sont entourées d'eau dans les places basses de la ville, l'eau est rendue au marché à foin, plusieurs rues sont interceptées et il faut faire de longs détours.

Nous n'avons pas cependant de dégâts considérables à enregistrer. Jeudi matin, l'eau baissait sensiblement, toute crainte d'inondation était disparue.

Le beurre

Une nouvelle qui va faire sensation dans le public, surtout parmi ceux qui ont l'intention d'établir des beurrieres, c'est que M. F. X. Bertrand, de St-Hyacinthe, manufacturier d'engins, bouilloires, etc., vient de prendre l'agence pour le meilleur séparateur de crème de l'univers. Il est en état de vendre ces séparateurs, engins, bouilloires, enfin toutes les machineries voulues pour l'usage d'une beurrierie, à des prix défiant toute compétition, et avec toutes les garanties désirables. Il ne faut pas oublier que M. Bertrand peut aussi fournir les gréments complets de fromageries. Une visite vous certifiera la vérité de l'annonce ci dessus. 52

Reçus.—Les Statuts français de la Province de Québec, 1895, 58 Victoria.

Travaux

Nous voyons que M. Samuel Casavant doit commencer incessamment la construction d'une résidence privée, sur la rue Girouard, en face de chez M. Boas, sous les magnifiques arbres qui ornent ce terrain. Nul doute qu'avec le goût tout particulier qui distingue M. Casavant, son habitation joindra l'élégance au confort et sera un ornement pour la rue Girouard.

M. L. P. Morin a entrepris les travaux en bois, dans la construction de la bâtisse des Sœurs de St-Joseph, et doit commencer les travaux le plus tôt possible. M. Bonin est le contracteur de la maçonnerie.

M. Léonidas Picard a entrepris la menuiserie de l'aile que les Sœurs de Laprésentation font ajouter à leur Pensionnat sur le Boulevard Girouard, pour servir de Noviciat et autres fins. M. Bonin fera la maçonnerie. Ces travaux commenceront sans délais et seront poussés avec vigueur. Les travaux pour poser les fournaises, l'eau, etc., seront exécutés par M. H. N. Bernier.

Vous trouverez un choix de tapis et prélatris aussi considérable que ceux des grandes villes chez
Brousseau & Bergeron.

Débacle

La glace descend lentement mais sûrement, le Yamaska est libre de glace et dans quelques jours nous pourrions dire que notre rivière a repris son cours régulier.

—Le St Laurent est libre devant Montréal, la glace descend.

—Le Richelieu a commencé à secouer son manteau de glace et dans 5 ou 6 jours il sera libre.

Paques

Depuis longtemps les Dames et les Messieurs s'exercent pour nous donner du chant pour la solennité de Pâques. A Notre-Dame, la messe de l'Immaculée Conception sera exécutée par un chœur de Dames et Messieurs, ainsi qu'un *Regina Cœli*, à la grande messe. Un salut solennel, en parties, avec motets appropriés et le *Tantum Ergo* de Schouman. Le tout sous la direction de Mlle Laframboise.

A la Cathédrale, M. Ringuette a préparé une messe spéciale, qu'il fera chanter par les élèves de l'Académie Girouard et les Messieurs de l'Orphéon. Un musicien qui a entendu une répétition de cette messe nous en fait de grandes louanges. L'effet est splendide. L'arrangement parfait. Nous aurons le plaisir de l'entendre.

Une seule goutte de vin est maudite, dit Mahomet dans son Coran; mais il y a des accommodements avec la loi, ajoute Alphonse Daudet. A chaque verre de vin qu'on versait à l'aga, il prenait, avant de boire, une goutte au bout de son doigt, la secouait gravement, et, cette goutte maudite une fois chassée, il buvait le reste sans remords.

Sherbrooke, 9—Le train de passagers de Boston, Maine South, sur la ligne du Grand Tronc, a déraillé, hier soir, à un demi mille de cette ville à un endroit nommé "The Crit."

La locomotive a culbuté en bas du talus et le mécanicien Rooney et le chauffeur Emerson ont été tués.

Les autres wagons sont restés sur la voie.

Il a été prouvé que l'accident avait été causé par une grosse roche détachée par les pluies, qui avait roulé sur la voie.

DECES

A Drummondville, le 1er avril courant, après une douloureuse maladie et après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion, Demoiselle Clara Sabourin, à l'âge de 11 ans 1 mois et 29 jours. Elève de la Présentation de Marie, la communauté a assisté aux funérailles et les élèves ont tourné le chant et la musique.

Par Télégramme.—Au moment de mettre sous presse, le télégraphe nous apporte les nouvelles de la mise en nomination des candidats dans les quatre comtés qui sont en lutte électorale.

Québec-Ouest—Deux candidats indépendants sont mis en nomination: MM. R. R. Dobell, marchand de bois, qui sera appuyé par les libéraux et Thomas McGreevy qui recevra le vote conservateur.

Haldimand—J. A. McCarthy, conservateur, a été mis en nomination par les McCarthistes, en opposition à l'Hon Dr Montague Secrétaire d'Etat. Comme les patrons de l'Industrie n'ont pas mis de candidat sur les rangs le Dr Montague sera élu à une forte majorité.

Antigonish—Joseph Cnisholm, conservateur, et Colin McIsaac, libéral, ont été mis en nomination. Ce sont deux catholiques très influents. Le résultat est douteux.

Verchères—F. J. Bisaillon, conservateur et C. A. Geoffrion, libéral, sont mis en nomination. La lutte est chaude et tout fait croire que la majorité ne sera pas forte.

Les deux candidats sont des hommes de talent, parlent très bien et occupent des positions enviables.

Verchères sera représenté par un homme, en tout cas.

Déclaration—Dans une rencontre, à l'élection du comté d'Antigonish, pour remplacer feu sir John Thompson. Sir Chas. Tupper a déclaré qu'il ne resterait pas un seul instant dans un gouvernement qui refuserait d'accorder à la plus petite minorité ce que la loi l'autoriserait à réclamer.

Banquet aux délégués de Terre-neuve

Ottawa, 9—Plus de 150 convives ont pris part au banquet offert ce soir aux délégués de Terre-neuve par les citoyens d'Ottawa, au Russell.

En réponse à la santé qui lui a été portée, lord Aberdeen a dit qu'il croyait que bientôt la question de l'union de Terre-neuve au Canada serait résolue d'une manière satisfaisante.

Sir James Grant proposa la santé de "Nos hôtes"; il parla avec conviction en faveur de l'annexion de Terre-neuve.

En réponse l'honorable M. R. Bond, parla des ressources de Terre-neuve; il nie que l'île soit en banqueroute, comme preuve il prouve que quand les difficultés financières ont éclaté il y avait plus de \$4,500,000 déposées dans les banques, ce qui représente une proportion de \$20 par tête de la population.

L'orateur espère que la conférence qui se poursuit actuellement aurait pour résultat de fixer les termes d'une union entre les deux pays, de façon à satisfaire Terre-neuve et le Canada.

M. Bond déclare hautement que Terre-neuve ne vient pas frapper à la porte du Canada et implorer sa pitié. C'est pour répondre à une invitation qui leur a toujours été ouverte depuis 24 ans, de venir à Ottawa, que les délégués sont venus, pour connaître les conditions les plus favorables et les moyens d'arriver à une entente.

Le Moyen-Age—C'est Frédéric Ozanam, croyons-nous, qui disait, en parlant du Moyen-Age: "Ces siècles seraient moins ignorants, s'ils n'étaient pas si ignorés."

Bulapest, 9—Les affluents du Danube sont tous débordés, dans le sud de la Hongrie. Les rues d'une foule de villes sont submergées, et des centaines de maisons, minées dans leur fondation, se sont écroulées et ont été entraînées par les eaux.

A Semlin, 2,000 personnes sont sans abri.

Un samson canadien vient de paraître à New-Bedford, Mass.

Il a nom William Couture et ne pèse guère 150 livres. Il joue avec des haltères pesant 110 livres et qu'il manie en tous sens au-dessus de sa tête.

Le nouvel athlète lève au bout du bras une haltère de 235 livres, près de 100 lbs de plus que son propre poids. Il soulève de terre 550 livres avec un seul doigt, et il n'y a là aucune fraude et la chose est parfaitement exacte. Il a soulevé sur son dos 2,207 livres et a promis de faire mieux.

MM. Mi e & cie, manufacturiers de sucre de betterave, de Montréal, se proposent de construire une nouvelle usine à Leamington, Ont.

Leur agent, M. R. H. Louder, vient d'adresser la parole à ce sujet devant une assemblée des principaux hommes d'affaires de cette petite ville, et des fermiers des comtés circonvoisins.

Il a dit que le Canada consomme trente fois plus de sucre qu'il n'en manufacture.

L'usine projetée donnera de l'ouvrage à 300 hommes pendant quatre mois, et à 50 durant toute l'année.

Les machines coûteront \$215,000.

Elles seront a-sez puissantes pour pouvoir recevoir 500 tonnes de betteraves par jour. Il y aura assez de pulpe pour nourrir 2,000 têtes de bétail.

Le coût total de l'entreprise est estimé à \$350,000. On espère que les cultivateurs prendront des parts pour un montant de \$150,000.

New York.—Une dépêche spéciale d'Ojinija, Mexique, dit:

"Un autre conflit est survenu entre les autorités et les admirateurs de Sainte Thérèse, ainsi que l'appellent les Mexicains de cette partie du pays.

La belle jeune fille est depuis un certain temps au milieu des Mexicains, et elle a opéré, semble-t-il, des cures miraculeuses en étendant simplement les mains au-dessus des personnes affligées. Les classes pauvres et ignorantes mexicaines la croyant inspirée affluent près d'elle par centaines. Les autorités craignant que, par suite de l'excitation qui règne autour de Thérèse, des troubles viennent à se produire, ont essayé il y a quelques jours de disperser les partisans de la femme. Dans le conflit qui s'en est suivi trois personnes ont été tuées.

Les autorités sont déterminées à apaiser l'effervescence qui se manifeste autour de Thérèse, et des troupes ont été envoyées vers l'endroit où campe cette dernière, avec ordre de s'emparer d'une image qu'elle porte avec elle. Mais ses partisans ont voulu s'opposer à la tentative des soldats, et dans la lutte qui a suivi, cinq personnes ont été tuées et trois blessées.

Theresa a traversé la rivière et s'est sauvée au Texas. On suppose qu'elle est en route pour son ancienne résidence à Sonora, Mexique. Elle a emporté son image avec elle.

E. F. CODERRE,

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 110 RUE CONCORDE ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

LA COMPAGNIE d'Eau Minerale DE ST-HYACINTHE.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE PHILUDOR ET MANUFACTURIÈRE DE SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, &c.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business.

AVIS

GAZ & ELECTRICITE

Nous informons tout consommateur de gaz ou électricité qui serait en compte avec la compagnie du gaz de St Hyacinthe, de vouloir bien venir régler immédiatement, au bureau de la dite compagnie, No 14 rue St-Denis.

Par ordre du gérant, 25-51 LOUIS BROUSSEAU.

Nouvel Etablissement à l'Electricité

2, 4 et 6, Rue St Joseph ST-HYACINTHE.

LOUIS GEOFFRÉ & CIE., Doréurs et Argentéurs, sont maintenant installés à l'adresse ci-dessus où ils se chargeront de Dorer et Argentéer Vases sacrés, Chandeliers d'Autels, Encensoirs, Bénitiers, etc., ainsi que Coutellerie et Argentéerie de toutes sortes pour les familles.

Ouvrage garanti et fait sous le plus court délai.

On se charge aussi du Polissage et du Nickelage du cuivre et tout autre métal.

LOUIS GEOFFRÉ & CIE., Chez F. X. Bertrand. Téléphone No. 44.

30 nov. 94. 3 m.

CHAUSSURES

POUR DAMES!

LE GRAND

Magasin de Chaussures

DE

J. A. GUERTIN, RUE CASCADES

[Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe]

Est le meilleur endroit pour acheter au plus bas prix les chaussures les plus nouvelles, les plus élégantes et en même temps les plus durables.

SPECIALITE:

Chaussures fines pour Dames et Enfants. AUSSI:

Immense assortiment de chaussures pour hommes et jeunes gens

*Sacs de voyage, valises, etc., au prix de la manufacture.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104 RUE CASCADES, Coin de la Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES, pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les ligues.

PRIX TRÈS BAS

Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

[Venez et vous serez bien servis.]

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

P. A. LEFEBVRE

MAROHAND-TAILLEUR

86, RUE CASCADES, 86

ST. HYACINTHE.

Grand assortiment de hardes, fanes pour hommes et enfants. Habillements faits à ordre sous le plus court délai.

Aux plus bas prix Satisfaction garantie.

Aussi: CHEMISES, COLS, COLLET GANTS, MOUCHOIRS, etc.

P. A. LEFEBVRE.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

CADRES

Moulures, Plinthes, &c

-AUSSI-

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.

ST HYACINTHE

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRFAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, éparées et teintes dans n'importe qu'elle couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Toile, le Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., etc. teints dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

A. B.—Les effets sont envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jour

NOUVELLE BOUTIQUE

H. N. BERNIER,

Plombier,

Et poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains. Cabinets d'alacance, Eviers (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS:

Tuyaux en grès,

Agrès de Fromageries, de Puits Artésien: TUYAUX, POMPES et VALVES

De toutes sortes.

RUE ST-ANTOINE,

vis-à-vis le Marché

St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE Send us your address and we will show you how to make \$3 a day absolutely sure we furnish the work and teach you free, you work in the locality where you live. Send us your address and we will explain the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every day's work absolutely sure don't fall to write today. LIBERTY SILVER WARE CO., 405 & 410 W. 7th, Que.

On s'imagine que le Japon ne fait la guerre à la Chine que pour lui enlever du territoire. Nous croyons, nous, qu'il vise encore plus à faire la conquête industrielle de ce vaste empire, principalement dans l'intérêt des cotonnades japonaises. Ensuite le Japon attaquerait le marché indien pour les mêmes produits, ainsi que le marché des Etats-Unis pour les lainages. Caveant consulés!

* * *

Richmond.—Le 16 mars dernier, devant une convention de la société de laiterie M. Fisher, un des libéraux des plus en vue du comté de Brome, a rendu ici publiquement un éclatant témoignage aux bienfaits du système protecteur, M. Fisher s'est exprimé comme suit:

"Il vous est impossible, a-t-il dit en substance aux cultivateurs qui l'entouraient, il vous est impossible de vous faire une idée de la condition lamentable de l'agriculture aux Etats-Unis. La dépression, qui est universelle, s'y est fait sentir plus que partout ailleurs, pendant que le Canada n'a souffert que dans une mesure relativement restreinte. Nous devons ce résultat à la prospérité de l'industrie fromagère parmi nous; nous la devons encore au développement qu'a pris dans nos campagnes l'élevage des porcs. A West Shefford, près de chez moi, il n'était pas rare autrefois de voir le lard américain arriver à plein wagon de chemin de fer; aujourd'hui, je suis heureux de le dire, c'est tout le contraire qui a lieu."

Et M. Fisher termina son discours en exhortant son auditoire à se livrer de plus en plus à l'industrie laitière et à la production du lard.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC District de St-Hyacinthe.

DANS LA COUR SUPERIEURE

No 433

Alphonse Poirier, Demandeur,

vs

J. B. Gaumont, ci-devant de la paroisse de St Barnabé, et maintenant en lieux inconnus,

Défendeur,

ET

Narcisse Lapierre, & al, Tiers-Saisis.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

St Hyacinthe, 1er Avril 1895.

ROY & BEAUREGARD.

P. C. S.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

-OU-

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ!

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉE, ETC., ETC. EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC. MARCHANDISES SECHES, TAPIS EN LAINE, TAPESTRY, COTONS et INDIENNES à la livre ETC., ETC

Au plus Bas Prix.

DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DÉTAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B.:- Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

153 Rue Cascades

(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants:

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Millton East—Ste Cécile—St Valéien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbe bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Le propriétaire vendra la résidence et dépendances seulement, ou la ferme complète, au gré de l'acheteur.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

LA SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Centrale Transatlantique, ESTER NEW-YORK ET LA HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui ont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de 1 jetez No. 2 de la Rivière du Nord, au 1er de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage, ou le transport des marchandises, s'adresser à M A CONNELL Rue Girouard, St-Hyacinthe.

Lors de votre prochaine visite à MONTREAL, n'oubliez pas que l'assortiment le plus complet de Chemises, cols, collets, etc.

se trouve chez ALBERT DEMERS,

338 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL,

Entre la gare et la rue McGill.

350 canistres à lait, toutes grandeurs au prix du gros chez

JOSEPH LEDUC

Ferblantier, Plombier et Couvreur

A SA NOUVELLE BOUTIQUE NO 19 RUE ST SIMON.

Canistres à lait, et ferblanteries de toutes sortes.

SPECIALITE:

Couvertures en Ardoises,

Tôle, Bardeau Métallique.

Corniches et Moulures.

JOSEPH LEDUC.

No 19 rue ST-SIMON, ST-Hyacinthe.

C. ROULEAU

FROMAGERS.

Demandez les prix pour Bonilloires, Engins, Bassins à lait, Presses, Moules, Extrait de Presure, Cotons, Verreries, etc.

Ma marchandise est garantie de première qualité. Agent pour le séparateur

DE LA VAL

Aussi:

Bois, Charbon, Huile et Grains.

5 Rue LAFRAMBOISE

St-Hyacinthe

AFFICHES

A VENDRE A CE BUREAU

(PRIX - 5 CTS.)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer

* * *

—Chambre à louer

—Boutique à louer

—Terrain à vendre

* * *

Terrain à louer—

Maison de pension—

Pas de crédit—

Un seul prix—

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur. Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de LA Tribune